

liberté. C'est ainsi que l'on a célébré l'heureux jour auquel un fils de notre très gracieux Souverain a daigné honorer de sa présence cette partie éloignée des domaines de Sa Majesté."

Le vendredi, le Gouverneur fit une visite au Prince à bord du *Pégasus* et fut salué de 19 coups de canon à son entrée et sortie de bord. Le soir, il y eut au Château grande réception et grand nombre de dames eurent l'honneur d'être présentées à S. A. R.

Le mardi, 21, étant un anniversaire de la naissance de S. A. R., la flotte fut pavooisée, des salves royales furent tirées de la citadelle et de la flotte, un feu de joie fut tiré par tous les régiments rangés sur la parade, le Gouverneur et les autorités allèrent complimenter le Prince à bord de son vaisseau ; S. A. R. vint ensuite "tenir un lever au Château St. Louis, où elle reçut les compliments des Officiers du Gouvernement, de la Marine et de l'Armée, ainsi que ceux du Clergé, des Gens de Loi, des Marchands et des Messieurs de la ville."

A ce lever, il fut présenté plusieurs adresses, la *Gazette de Québec* publie en anglais celle présentée au nom des habitants de Québec (*the inhabitants of Quebec*) et qui paraît avoir été exclusivement signée par les sujets d'origine britannique, et en français l'adresse des *citoyens canadiens de la ville de Québec*, et celle du *Clergé Romain de la Province*. Nous copions ces deux dernières ainsi que les réponses.

Qu'il plaise à Votre Altesse Royale,

Permettez aux Citoyens Canadiens de la Ville de Québec d'exprimer respectueusement à V. A. R. la joie qu'ils ressentent de son heureuse arrivée dans cette Capitale.

Nous participons, pour la première fois, avec les Colonies de la Grande Bretagne, au bonheur de voir l'un des fils de notre Auguste Souverain. Nous voyons aussi avec satisfaction la part active que V. A. R. a prise dans le Service de la Marine, qui par les talents et les progrès de V. A. R. continuera d'être le boulevard de la Nation et la protection nécessaire à ses possessions, particulièrement à cette Province, qui en conçoit de nouvelles espérances de se conserver et de prospérer sous la domination de l'Empire Britannique.

Que V. A. R. veuille bien nous accorder son puissant témoignage de notre vive reconnaissance pour les bontés paternelles de Sa Très-Gracieuse Majesté d'avoir confié l'administration de cette Province au Noble Lord qui nous commande, de notre fidèle attachement à la Personne sacrée de notre Souverain, à son Gouvernement et à sa Famille Royale, ainsi que de nos prières pour sa précieuse conservation.

Puisse V. A. R. jouir d'une santé parfaite et la plus durable, et ses glorieux exploits passer à la postérité, tels sont nos vœux les plus sincères.

A laquelle S. A. R. fit la réponse suivante :

Messieurs,

Je reçois avec un vrai et sensible plaisir cette Adresse des Citoyens Canadiens de la ville de Québec, convaincu que c'est avec des coeurs remplis de reconnaissance pour les bontés de Sa Majesté, qu'ils offrent des vœux aussi zélés pour le Roi, mon Père. Je ne manquerai pas de faire parvenir à Sa Majesté ces preuves de votre fidélité et d'attachement pour son Souverain, qui n'a d'autre objet que le bonheur de ses sujets. Sa Majesté apprendra avec satisfaction que les Citoyens Canadiens de la Ville de Québec sont pénétrés d'une si vive reconnaissance pour sa bonté paternelle d'avoir confié ce Gouvernement au LORD DORCHESTER, pour qui le Roi a tant de considération.

Les Distinctions honorables dont les Habitants de cette Ville m'ont donné des marques, me sont bien sensibles, et je ne puis que les considérer comme un motif nouveau pour m'engager à poursuivre les devoirs de la Profession navale, afin de me rendre digne d'être placé dans une situation où je pourrai faire voir à l'avenir ma reconnaissance pour ces grâces si peu méritées.

WILLIAM.

A SON ALTESSE ROYALE LE PRINCE GUILLAUME HENRY.

Le Clergé Romain de cette Province ose prendre la liberté d'offrir ses plus profonds hommages à Son Altesse Royale.

Le zèle du Corps Ecclésiastique pour les intérêts de Sa Majesté reçoit une nouvelle activité par la présence de son Auguste Fils. Elle lui rappelle la protection dont le Roi a jusqu'ici favorisé la Communion Catholique et le Clergé qui la maintient. Si les principes rigoureux en ce point de cette même Communion ont contribué pour quelque chose à conserver la fidélité due à Sa Majesté, qui peut douter que réciproquement les bontés de Sa Majesté n'aient concouru à affirmer pour toujours dans tous les coeurs Catholiques ces mêmes principes si favorables à l'Etat ?

Puisse le Ciel exaucer les vœux que formera toujours le Clergé de la Province pour la gloire de Sa Majesté, pour la conservation de Son Altesse Royale et pour l'heureux succès des glorieux desseins qu'elle se propose dans le service de l'Etat !

A laquelle S. A. R. fit la réponse suivante :

Je remercie le Clergé Romain de la province de Québec pour les

vœux de loyauté qu'il offre dans cette adresse. J'ose les assurer que la continuation de la même conduite qu'ils ont observée envers le Gouvernement jusqu'à présent, ne peut manquer de leur conserver la protection gracieuse du Roi, mon Père, et certainement je ferai parvenir leurs sentiments à Sa Majesté.

Le soir il y eut bal au Château et nouvelle illumination dans la ville.

Le 29 août, une revue qui dut être très-belle et l'emporter de beaucoup sur toutes celles qu'a passées en Canada S. A. R. le Prince de Galles, eut lieu sur les Plaines d'Abraham. On y voyait, outre plusieurs compagnies d'artillerie, les 5e, 26e, 29e, 31e et 34e régiments de l'infanterie royale. Il y avait, à cette époque, un grand mouvement de troupes dans la colonie, car, outre les transports que nous avons déjà mentionnés, il en était arrivé plusieurs autres depuis le débarquement du Prince avec des détachements du 60e régiment.

Le lundi, 3 septembre, de grand matin, Lord Dorchester, accompagné de sa suite, partit pour Montréal où il allait préparer la réception de S. A. R. Il y arriva le lendemain à 4 heures de l'après-midi. "Il y fut reçu à son entrée par le clergé, les magistrats et notables citoyens. Le 60e régiment de Sa Majesté, sous le commandement du Col. Hunter, ainsi que les milices britanniques et canadiennes, bordaient les rues depuis la porte de Québec jusqu'à la Maison du Gouvernement. Le tout fut d'un aspect très-agréable, la joie et la satisfaction étaient répandues sur tous les visages, en revoyant Sa Seigneurie en cette partie de la province, tant pour ce que l'on doit à son rang, qu'aux égards dus à ses rares vertus si universellement connues. Le soir la ville fut splendidement illuminée sur un événement si heureux."

Les officiers de la milice canadienne présentèrent à S. E. une adresse signée Neveu Sevestre, Colonel Commandant, J. P.

Nous reproduisons ce document, qui, ainsi que les autres que nous avons déjà donnés, intéressera le lecteur par sa rédaction, dont le style indique une époque déjà bien éloignée de nous.

Qu'il plaise à Votre Excellence,

Dans ce jour tant désiré de votre heureuse arrivée dans cette ville, nous avons l'honneur de joindre nos plus sincères acclamations aux respectables états qui nous ont précédés pour féliciter Votre Seigneurie sur votre précieuse santé qui n'a point été altérée d'un si long et pénible voyage (1) et témoigner à Votre Excellence notre vive reconnaissance d'avoir daigné honorer (notre ville de sa présence et) établi l'état-major des milices de la ville et district de Montréal et nommé un nombre de loyaux officiers pour la commander.

Cette faveur ne peut être dignement reconnue que par la continuation de notre zèle à la prompte exécution des ordres qui émaneront de votre respectable gouvernement pour le service du plus digne des Rois. Persuadés du zèle des miliciens tous dévoués à obéir aux ordres qui leur seront présentés, nous prenons la liberté d'assurer Votre Seigneurie de leur fidélité et attachement au gouvernement dont ils reconnaissent de plus en plus les douceurs par la générosité de notre très-illustre Souverain, qui a bien voulu nous manifester sa bonté en se faisant représenter si dignement par MILORD DORCHESTER, pour lequel nous ne cesserons d'offrir nos vœux, pour sa conservation et celle de son illustre famille."

RÉPONSE.

"Messieurs,

C'est avec une parfaite satisfaction que je reçois l'adresse des Officiers de la Milice Canadienne de Montréal et les assurances de leur zèle pour les intérêts de Sa Majesté.

"Je me persuade avec plaisir que le bon exemple des officiers, et leurs efforts pour le bien du service et la sûreté de cette province répondent toujours au désir que j'ai de prouver aux sujets de Sa Majesté dans ce pays le bonheur dont ils peuvent jouir sous le gouvernement de la Grande-Bretagne.

"Je vous remercie sincèrement pour les marques d'attachement personnel et de confiance que vous me donnez, et serai toujours flatté d'en mériter la continuation."

L'adresse de la milice britannique parut dans le numéro suivant de la *Gazette*.

Le même jour, 6 septembre, à dix heures du matin, le Prince arriva aux Trois-Rivières et y fut reçu par "la noblesse, le clergé et un nombre de citoyens, et par six compagnies de milice commandées par le capitaine L. J. Le Proust, qui saluèrent S. A. R. de trois décharges de mousqueterie. Vers les onze heures, S. A. R. partit et marcha à pied jusqu'en dehors de la ville ; la rue par où il passa était bordée de troupes miliciennes et d'un corps de cava-

(1) Il paraîtrait par cette phrase que Lord Dorchester n'avait pas encore visité Montréal depuis son retour d'Europe. Les mots entre parenthèses ou quelques mots dans le même sens, sont évidemment omis dans la *Gazette*. A part l'insertion de ces mots nous n'avons pas cru devoir rien corriger dans aucun des documents que nous reproduisons.